



AVIS REGIONAL SUR LES PERSPECTIVES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES 2009/2010 AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST

Du 4 au 6 novembre 2009 s'est tenue à Accra au Ghana, la réunion de concertation technique sur les bilans céréaliers et alimentaires ex-post 2008/2009 et prévisionnels 2009/2010 des pays membres de la CEDEAO, de l'UEMOA et du CILSS. A la fin des travaux, la réunion publie le présent avis :

- L'hivernage 2009 en général a connu un démarrage très hétérogène. Au Sahel Central et Oriental, les pluies ont été tardives avec des épisodes secs ayant entraîné des retards importants dans la mise en place et le développement des cultures. Par contre, au Sahel Occidental les pluies ont été relativement précoces, sans interruptions significatives au cours de la campagne. Dans les pays du golfe de Guinée, des quantités importantes de pluies assez bien réparties pendant la grande saison ont permis aux cultures de se développer normalement. La petite saison a connu un démarrage tardif, mais les incidences seront moindres si les pluies se poursuivent jusqu'en fin novembre. Des inondations enregistrées en juin dans les pays du golfe de Guinée et en septembre au Sahel ont entraîné des pertes en vies humaines, d'importants dégâts matériels et des pertes de superficies cultivées.
- Sur le plan hydrologique, au Sahel les niveaux d'eau observés restent inférieurs à ceux de 2008, à l'exception de quelques zones qui ont enregistré de fortes pluies en septembre (Burkina Faso, Cap Vert, Gambie et Sierra Leone). Dans les pays humides de l'Afrique de l'Ouest la situation hydrologique est satisfaisante.
- Concernant la situation phytosanitaire, des attaques de pucerons, de chenilles, d'oiseaux, de sauteriaux et d'iules ont causé des dégâts importants sur les cultures. Des populations de faible densité de criquet pèlerin en reproduction ont été signalées en Mauritanie.
- La situation pastorale est critique au Niger, au nord-est Mali, au Sahel du Burkina Faso, au Tchad et au centre-nord de la Mauritanie. Le taux de remplissage des plans d'eau reste faible et le tapis herbacé médiocre. Cette situation se traduit déjà par des départs précoces en transhumance avec des risques de conflits avec les agriculteurs dans les zones d'accueil. La situation sanitaire du cheptel est sous contrôle dans l'ensemble.
- La production céréalière prévisionnelle 2009/2010 des pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, à l'exception, du Liberia, de la Sierra Leone et du Mali, est estimée à 48 246 000 tonnes, soit 4% en baisse par rapport à 2008/2009. Par rapport à l'année dernière, des baisses de productions céréalières sont attendues au Tchad (34%), Niger (26%), Mauritanie (24%), Burkina Faso (10%) et Cap Vert (8%). Des hausses seront observées au Bénin (45%), au Ghana (44%), en Gambie (18%), et au Togo (13%). La production de riz est estimée à 8 450 000 tonnes (soit +6% par rapport à 2008/2009). Des augmentations de riz sont prévues au Bénin, au Burkina, en Gambie au Ghana, au

Nigeria et au Togo et des baisses en Mauritanie, au Niger et au Tchad. La production de maïs (15 357 000 tonnes) est en hausse de 11% par rapport à 2008/2009. Elle est en hausse dans la quasi-totalité des pays, à l'exception du Burkina Faso, du Cap Vert et du Tchad où on observe des baisses de production. Les prévisions de production des autres cultures se chiffrent à 44 592 000 tonnes (igname), 53 815 000 tonnes (manioc), 2 176 000 tonnes (niébé), 191 000 tonnes (sésame).

Avec l'arrivée des premières récoltes sur les marchés, la situation alimentaire des ménages s'améliore progressivement dans toute la région, mais reste précaire au niveau des zones à risque et affectées par des baisses de production. Sur certains marchés, les prix sont restés stables alors que sur d'autres, une légère baisse a été observée. En dépit de cette tendance saisonnière à la baisse, les prix des céréales restent plus élevés qu'en 2008 et par rapport au niveau moyen des cinq dernières années. Les marchés locaux et sous régionaux restent bien approvisionnés et aucune entrave majeure n'a été observée concernant les flux transfrontaliers de produits alimentaires. Une évolution à la hausse des prix sur les marchés couplée aux conditions structurelles dégradantes dans certaines zones à déficits alimentaire et fourrager augure des perspectives difficiles pendant la prochaine période de soudure en 2010.

A l'issue des travaux, la réunion recommande:

- Le maintien en alerte des équipes de prospection et de lutte antiacridienne en Mauritanie et la nécessité pour les autres pays de la ligne de front (Mali, Niger et Tchad) de mener des opérations de prospection.
- Aux pays de renforcer les appuis aux cultures de contre-saison.
- Aux pays et OIG (CEDEAO et UEMOA) de s'impliquer dans l'organisation du marché communautaire en favorisant davantage la libre circulation intra et inter pays des produits alimentaires.
- Aux dispositifs nationaux de prévention et d'alerte, de conduire des évaluations rapides sur les dégâts causés par les inondations et les épisodes de sécheresse afin de fournir des informations complètes aux acteurs (Gouvernements, partenaires, société civile) pour l'aide à la décision.
- Aux systèmes régionaux d'information (CILSS, FAO, FEWS NET), une évaluation conjointe de la situation alimentaire et nutritionnelle et le suivi des marchés.
- Au CILSS, d'accélérer la mise en place du réseau des sociétés/offices chargé de la gestion des stocks nationaux de sécurité alimentaire.

Enfin, la réunion invite les partenaires techniques et financiers à soutenir l'ensemble des actions relatives au suivi de la sécurité alimentaire et aux programmes.

La Rencontre

Fait à Accra, le 6 novembre 2009